

Sommaire**Editorial du Président**

1

Une journée d'étude sur le handicap

1

Distinction

2

Du côté des régions

2

Des archives parmi les sources d'un film

3

Le PAJEP, petit frère du CNAHES

4

Editorial

Notre prochaine assemblée générale sera l'occasion de revenir sur nos principales actions et défis surmontés durant ces derniers mois avec le regard critique nécessaire aux ajustements utiles à l'évolution de notre association. Ceux-ci seront à mettre en œuvre dans le prolongement de nos élections statutaires.

Une première réflexion dans le prolongement de cette assemblée générale visera à traiter la question de nos prochaines journées d'étude en lien plus étroit avec les délégations régionales. La thématique des handicaps mais aussi l'histoire des femmes, des hommes et des institutions qui ont marqué ce secteur seront au cœur de nos débats.

Ce programme doit tenir compte des nombreuses sollicitations de la part de fédérations et d'associations pour diverses interventions. Je retiens celle de la CNAPE qui a traité le 11 avril à Paris

le thème : «Hier, aujourd'hui, demain nos associations face à la pauvreté» avec une première intervention de Mireille Charonnat, déléguée régionale Nord-Pas-de-Calais du CNAHES, mais aussi présidente de la FNARS de cette même région, sur l'historique des politiques de lutte contre la pauvreté et du rôle des associations.

La semaine suivante, le CNAHES a été présent à Clermont-Ferrand, plus particulièrement le 18 avril à l'Institut de Travail Social pour une réflexion sur les fondements idéologiques du travail social. Je ne puis terminer cet édit sans évoquer notre appui à l'AHPJM pour ses journées des 10 et 11 avril, avec pour objet : «Naissance et mutation de la justice des mineurs - La diffusion d'un modèle international (fin du XIX^{ème} aux années 1950)».

Jean-Paul Orient,
président du CNAHES

Une journée d'étude sur le handicap, son histoire, l'intrication des initiatives privées et des politiques publiques.

Le CNAHES organise chaque année en même temps que son assemblée générale une journée d'étude ouverte à tous, adhérents, sympathisants, étudiants, etc... Les années précédentes deux séminaires ont eu lieu autour du rôle joué par des hommes et des femmes à l'articulation du privé et du public dans les secteurs de la protection de l'enfance et de l'éducation nationale. Le CNAHES s'est historiquement construit autour de personnes et personnages plus largement issus de ces secteurs et de la protection judiciaire de la jeunesse. Il avait donc été décidé de s'intéresser maintenant au secteur du handicap. Et comme les régions sont aussi les forces vives du CNAHES, notre délégation de la région Rhône-Alpes s'est saisie de cette question depuis quelques mois et se propose d'organiser à Lyon au printemps 2014 une journée d'étude sur ce thème. Nous ouvrons le débat en vous faisant part de notre réflexion à ce jour, en vue d'un retour de la part du Conseil d'Administration et dans la perspective aussi que par la suite d'autres régions poursuivent ce travail dans d'autres journées d'étude.

L'idée centrale est :

- D'offrir un panoramique en introduction sur l'histoire du regard social sur le handicap jusqu'à nos jours,
- De voir émerger le «handicap» de catégories antérieures multiples liées à l'état de différentes sciences, la médecine (succès pérenne du concept de dégénérescence), l'aliénisme, la neuropsychiatrie (Heuyer), la psychanalyse (Lagache au lendemain de la seconde guerre), la psychologie (Binet-Simon), en le réintégrant dans les politiques publiques, les rivalités entre les ministères, dans le contexte de l'émergence de celui de la Santé, en 1920, et bien sûr dans la mise en place des œuvres ou associations privées.
- D'illustrer par des vignettes institutionnelles certaines de ces périodes, à partir de travaux portant sur des associations de notre région.

Nous allons pour cela nous appuyer sur les travaux de nos collègues, historiens et chercheurs, Dominique Dessertine, François Boursier,

La Lettre du CNAHES

Directeur de la publication :
Jean-Paul ORIENT
63, rue Croulebarbe
75013 Paris

ISSN 1777-3431

info@cnahes.org - www.cnahes.org

La lettre est éditée et routée avec le concours du Syneas et mise sous pli par les militants du CNAHES Ile-de-France.

Une journée d'étude...

suite



Mireille Charonnat, déléguée régionale du CNAHES Nord-Pas-de-Calais, vient d'être promue chevalier de la Légion d'honneur, en tant que "présidente d'une Fédération nationale d'associations à vocation sociale ; 50 ans de services" (décret du 29 mars 2013, J.O. du 31.03.2013). Nous lui adressons nos plus chaleureuses félicitations.

Christian Viallon, concernant, le regard social et la prise en charge du handicap à travers l'histoire, la classification de l'enfance inadaptée du Conseil technique de 1943 et la notion de triage, l'analyse de la terminologie au sein de l'Instruction publique puis de l'Education nationale et celle des associations au 20^{ème} siècle.

D'autre part nous avons travaillé et nous continuons avec un certain nombre d'associations lyonnaises fondées au XIX^{ème} siècle et toujours actives, d'autres plus récentes avant ou après 1945 et nous envisageons de proposer des vignettes institutionnelles centrées sur un

moment ou une thématique... Se focaliser sur un aspect de ces histoires en vue de percevoir l'esprit et les conditions politiques, institutionnelles, idéologiques, des pratiques des institutions et de l'approche des personnes handicapées. Et nous proposerons aussi une grande fresque résumant les créations de structures dans le Rhône depuis le XVIII^{ème} siècle.

Tout cela n'est qu'une esquisse en vue de vous inviter à nous rejoindre l'an prochain....

*Hélène Borie,
Déléguée régionale Rhône-Alpes*

Du côté des régions

Le Handicap, une préoccupation du CNAHES.

Des projets dans les régions...

Cnahes Bourgogne - Franche-Comté : Rétrospectives et Perspectives

Et si nous faisons le point sur l'évolution de la Région Bourgogne ? Les réunions itinérantes dans les établissements bourguignons ont permis à la délégation de s'informer sur l'existence et l'évolution de structures et particulièrement celles recevant des personnes handicapées. Notre objectif étant de sensibiliser le plus possible sur le Cnahes et sur ses missions.

Nous est apparue la nécessité de répondre aux nombreuses questions touchant au rangement et à la conservation des archives ainsi qu'à la tenue des dossiers des personnes accueillies et des documents réglementaires. Nous appuyant sur nos travaux antérieurs et leur publication, nous envisageons de proposer régulièrement des séances de formation dans ces domaines.

En effet, plusieurs raisons nous ont amenés à cette perspective. D'une part, les professionnels et responsables associatifs, même s'ils se posent bien des questions et sont submergés de dossiers, méconnaissent les

règles et ignorent la manière de trouver des réponses adaptées. D'autre part ils sont de plus en plus sollicités du fait des recommandations de l'Agence Nationale de l'Evaluation du Sanitaire et du Médico-Social (ANESMS) pour développer "les bonnes pratiques" de tenue, de conservation et de confidentialité de ces dossiers. Ils devront cependant rendre compte de ces "bonnes pratiques" lors des évaluations externes qui vont commencer dès janvier 2014.

La demande dépasse les limites de la Bourgogne et s'étend à la Franche-Comté : de ce fait, l'inter-région Bourgogne-Franche-Comté vient de voir le jour. Nos prochaines rencontres se dérouleront dans le Jura, département proche de la Côte d'Or.

Nous serons alors en contact avec de nombreux établissements et services et, si certains se consacrent à la Protection de l'Enfance, d'autres accueillent des personnes handicapées, enfants, adolescents, adultes.

Cette dynamique inter-régionale peut être porteuse de projets et de nouvelles

collaborations, entre autres avec les services des Archives départementales qui, contactées, se sont senties rapidement concernées.

Par ailleurs, notre groupe de travail "Anarchives" poursuit la rédaction de l'ouvrage consacré à l'histoire des idées, des pratiques éducatives et des établissements de Côte d'Or recevant des personnes handicapées. La publication est prévue pour fin 2013.

*Gisèle Daclin
Cnahes Bourgogne-Franche-Comté,*

En Lorraine, la délégation régionale du CNAHES propose à tous ceux qui seraient intéressés (organismes publics et privés-personnes physiques) un travail collectif sur la manière dont la région s'est progressivement préoccupée des personnes en situation de handicap, de leur reconnaître une place d'usager en institution et de citoyen dans la société, et s'est organisée pour traiter des diverses formes de handicaps.

L'enjeu est de rendre visible l'opiniâtre volonté créatrice et l'énorme travail matériel et immatériel accompli dans le domaine du handicap par d'innombrables bénévoles, salariés de la

Lectures

Historicités du 20^{ème} siècle, **Coexistence et concurrence des temps**, Ludivine Bantigny et Quentin Deluermoz

Dans ce n°117 de la revue **Vingtième Siècle**, l'historicité est ici conçue comme "capacité des acteurs d'une société ou d'une communauté donnée à inscrire leur présent dans une histoire, à le situer dans un temps non pas neutre mais signifiant, par la conception qu'ils s'en font, les interprétations qu'ils s'en donnent et les récits qu'ils en forgent", selon l'historienne Ludivine Bantigny dans l'article qui ouvre ce numéro. Il y a donc lieu de reprendre à nouveaux frais la discussion qui se mène en sciences sociales sur le sujet, mais en adoptant un point de vue historiographique. Il s'agit de replacer la production historique dans son propre rapport au temps et de considérer la façon dont l'historien contribue à produire ces «régimes d'historicité». Un tel constat invite par là le chercheur à se pencher sur sa propre historicité, sur ce qu'elle lui fait et sur ce qu'il en fait.

Éditée par les Presses de Sciences-Po, 288 p., 20 €

"**Les Cahiers Dynamiques**", la revue professionnelle de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, vient de publier un hors-série intitulé "**60 ans de formation - De Vaucresson à l'ENPJJ**" sous la direction de Dominique Youf et Jean-Jacques Yvorel. Voici l'avertissement au lecteur : "Ce numéro de la revue Les Cahiers Dynamiques propose en quatre parties, découpées chronologiquement, une anthologie de textes reflétant soixante ans d'histoire de la formation à la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Chaque période est constituée d'une présentation, suivie de textes originaux ou d'extraits choisis pour l'illustrer. Pour une meilleure compréhension de ces derniers et de leur contexte, des notes de la rédaction ont été ajoutées en bas de page de certains écrits, en particulier les plus anciens".

Editions ERES, 12,50 €

La **Revue d'Histoire de l'Enfance Irrégulière** vient de publier son n°14, "**Enfances déplacées - I. En situation coloniale**", sous la direction de Mathias Gardet et David Niget.

Ce numéro considère la portée du projet colonial du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle en Rhodésie du Sud, au Ruanda-Urundi, dans l'ex-Indochine, en Australie, au Québec et en URSS. Il analyse la manière dont le pouvoir colonial s'est appliqué à façonner les sociétés indigènes, organisant la migration de dizaines de milliers d'enfants contre leur gré, sans égards pour les racines culturelles des jeunes ainsi (dé)placés. Ce volume témoigne de la souffrance et des résistances de ces enfants.

Presses Universitaires de Rennes, 18 €

Du côté des régions, suite

fonction publique et du privé, citoyens engagés en première ligne ou en soutien, qui ont contribué dans le passé et continuent de bien des manières dans le présent, à faire évoluer la société tout entière à progresser dans un meilleur vivre ensemble.

C'est aussi d'identifier les moments clefs et leurs conséquences en Lorraine, les personnages acteurs engagés significatifs de cette histoire, et de nourrir par la connaissance du passé la meilleure connaissance du présent qui en résulte.

Nous travaillerons à partir des archives et de l'histoire des organismes régionaux publics et privés, de biographies des grandes figures historiques, de témoignages significatifs d'itinéraires de vie ou d'expériences, et enfin de résultats de recherches publiées concernant la Lorraine.

Ce travail collectif pourrait aboutir d'une part, à une première journée d'étude, qui serait ensuite valorisée dans le cadre d'une manifestation au plan national, organisée par le CNAHES en 2014, d'autre part progressivement à une exposition panneaux itinérante mutualisée permettant de toucher divers publics.

Jacques Bergeret,
délégué régional

Des archives parmi les sources d'un film "Visages d'une absente"

Film documentaire de Frédéric Goldbronn, produit par Dora film SAS

Recours aux archives, recueil de témoignages, croisements de souvenirs, redécouvertes de lieux de vie, avec insistance, persistance et imagination, Frédéric Goldbronn, dont le métier est de réaliser des films documentaires, recrée le visage d'une absente, celle de sa mère aux multiples facettes dont il a cherché inlassablement à retrouver les traces d'un passé qu'elle lui a tu.

Amour et admiration pour celle qui a su mener seule une vie bousculée par des abandons dans l'enfance, des engagements affectifs successifs et des difficultés matérielles de tous ordres, indignation devant les jugements portés sur elle par la Justice et la société, interrogations sur le mystère que représente ce personnage maternel solitaire, nourrissent une quête ancienne. Cette recherche est marquée par le profond désir de reconstituer une famille autour de la figure énigmatique de cette mère qui n'a pu élever que le dernier de ses enfants, le réalisateur du film, mais a toujours vécu douloureusement l'absence des autres dont elle lui a peu à peu révélé l'existence.

En fait, écrit Frédéric Goldbronn, «c'est l'histoire d'une famille qui n'en est pas une, une famille de 5 enfants nés de 4 pères différents et qui n'ont pas grandi ensemble... un seul lien aussi ténu que tenace les unit, le souvenir de leur mère morte.» Le film ne prétend pas dire ce que fut cette mère mais ce qu'elle est aujourd'hui pour chacun des enfants, les seules traces qu'elle ait laissées.

Ce film documentaire dont le fil conducteur est la voix du réalisateur qui parle à la première personne est d'une grande beauté visuelle et le tempo un peu lent, l'orchestration musicale, les apparitions successives des personnes et des lieux suscitent une intense émotion. Avec pudeur et profondeur, et dans un contexte particulier à chacun d'eux, l'auteur évoque les relations qu'ont entretenues ou non avec leur mère tous les membres de la fratrie, lui compris, qui est



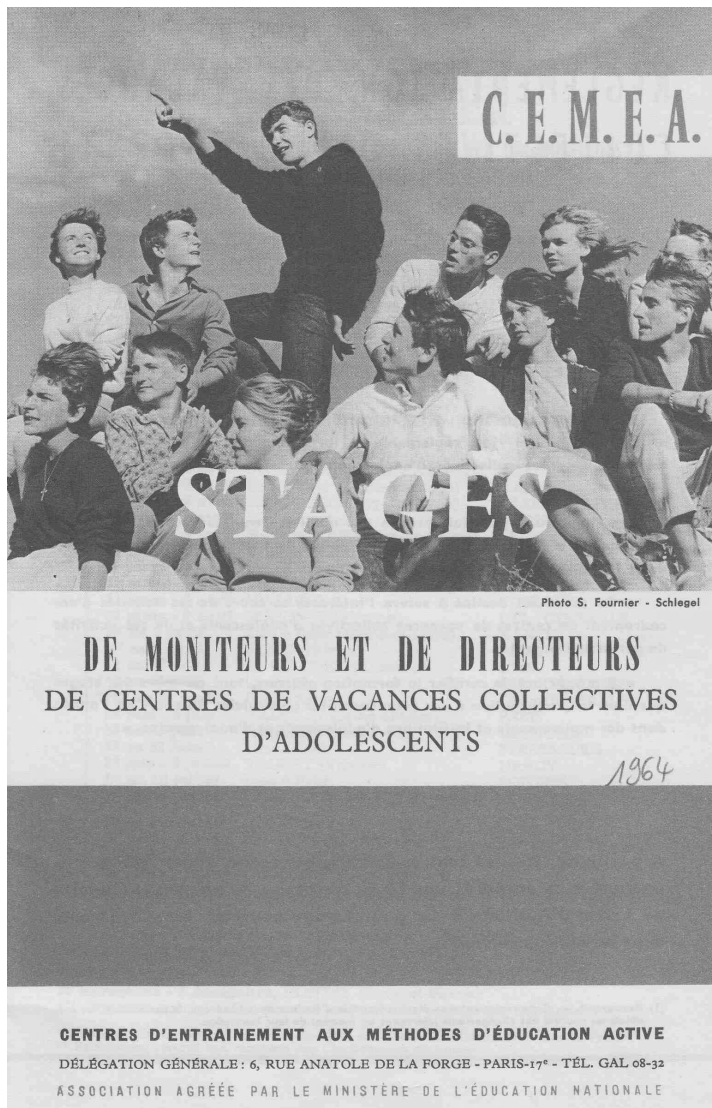
aussi le fil les reliant les uns aux autres.

Au terme de cette enquête, il donne corps à l'absente et, en rassemblant les fragments de son histoire, il a la conviction de «restituer l'unité d'une vie qui dans son désordre même dit quelque chose de la liberté d'une femme du 20^{ème} siècle.

Ce film projeté en février et en mars 2013 à Paris dans deux salles, de façon assez confidentielle, devrait pouvoir intégrer d'autres circuits de distribution qui lui donneraient une audience plus élargie.

Colette Bonnot

Le PAJEP, le petit frère du CNAHES !



Petit frère, car si le CNAHES est entré dans sa majorité (19 ans !), le Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire (PAJEP) avec ses quatorze ans d'existence, lui, entre tout juste dans son adolescence !

Deux frères jumeaux !

Plus sérieusement, le PAJEP et le CNAHES partagent de nombreux points communs. En premier lieu, ces deux pôles d'archives ont une même passion pour les archives, qui tient en grande partie au fait qu'ils ont une fondatrice commune : l'historienne Françoise Tétard, qui nous a quittés trop tôt en 2010 et à qui nous tenons à rendre hommage dans cet article.

Les documents collectés par le PAJEP et le CNAHES se ressemblent : ce sont principalement des fonds de militants et d'associations, dont certains relèvent des deux secteurs à la fois, comme les Pupilles de l'enseignement public (PEP). Certains mouvements de jeunesse et d'éducation populaire se sont adressés plus particulièrement aux personnes en situation de handicap, comme par exemple le scoutisme en créant des branches dites d'extension. Quant aux Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA), mouvement d'éducation nouvelle sur-

tout connu pour la formation des moniteurs et des directeurs de colonies de vacances, ils sont intervenus dans le champ psychiatrique, notamment en animant une revue *Vie sociale et traitement* (VST) et ont très tôt créé des centres de formation d'éducateurs spécialisés et de moniteurs éducateurs. Et puis, parmi ceux qui ont créé le secteur de l'éducation spécialisée après la Seconde Guerre mondiale, nombreux sont ceux qui ont fait leurs premières armes dans le scoutisme.

Enfin, ce qui caractérise ces deux pôles d'archives, c'est qu'ils ont su associer et impliquer des acteurs d'origines très différentes : archivistes bien sûrs, mais aussi militants associatifs, chercheurs (historiens, sociologues, sciences de l'éducation, etc.), personnels des administrations publiques, etc.

Les spécificités du PAJEP

Néanmoins, le PAJEP et le CNAHES se distinguent dans leur fonctionnement. Le PAJEP, contrairement à son frère aîné, n'est pas une association, ni une personne morale. C'est un partenariat qui, outre des chercheurs, réunissait à sa création en 1999 quatre partenaires :

- ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative avec le concours du Fonds de coopération de la Jeunesse et de l'Éducation populaire (FONJEP),
- ministère de la Culture et de la Communication (Service interministériel des Archives de France),
- conseil général du Val-de-Marne (Archives départementales),
- ADAJEP (Association des déposants aux archives de la jeunesse et de l'éducation populaire).

Au départ, les archives des associations nationales étaient donc centralisées aux Archives départementales du Val-de-Marne tandis que les fonds locaux étaient orientés vers les Archives départementales et les archives municipales. Le PAJEP s'est donc appuyé sur le réseau des services publics d'archives de France.

En outre, il a effectué le repérage de fonds déposés dans d'autres lieux : bibliothèques, archives diocésaines, instituts, associations, etc. Face à cette dispersion matérielle des dépôts, le PAJEP a constitué un répertoire national, appelé *Guide des sources*, qui renseigne sur la localisation des archives et sur les inventaires disponibles. A ce jour, plus de 600 fiches d'associations et de personnalités ont été mises en ligne sur le site du PAJEP aux Archives départementales du Val-de-Marne :

<http://archives.cg94.fr/pajep>

Quand le petit et le grand frère se retrouvent !

En à peine 10 ans, plus de 80 fonds d'archives sont entrés aux Archives départementales du Val-de-Marne, qui se sont retrouvées saturées. En quelque sorte, le PAJEP a été victime de son succès. C'est pourquoi, en 2012, les Archives nationales, notamment celles de Pierrefitte, ont accepté d'entrer au PAJEP pour aider les Archives départementales du Val-de-Marne à collecter les fonds nationaux de jeunesse et d'éducation populaire.

Et les premiers fonds du PAJEP entreront à Pierrefitte dans la deuxième partie de l'année 2013. Ils y retrouveront une partie des fonds du CNAHES...

*Gaëtan Sourice, FONJEP,
mission Archives PAJEP*